

PROJECTIONS - RENCONTRES - LECTURES

## *L'enfance blessée*

Vendredi 24 & samedi 25 mai 2024



© Florence Miaillhe, recherches pour le film «*La Traversée*»

**Lieu :** Centre International de Séjour  
Maison Lamourelle

20, avenue Pierre Sémard - Carcassonne

Conception & cordination :

***Centre Joë Bousquet et son Temps***

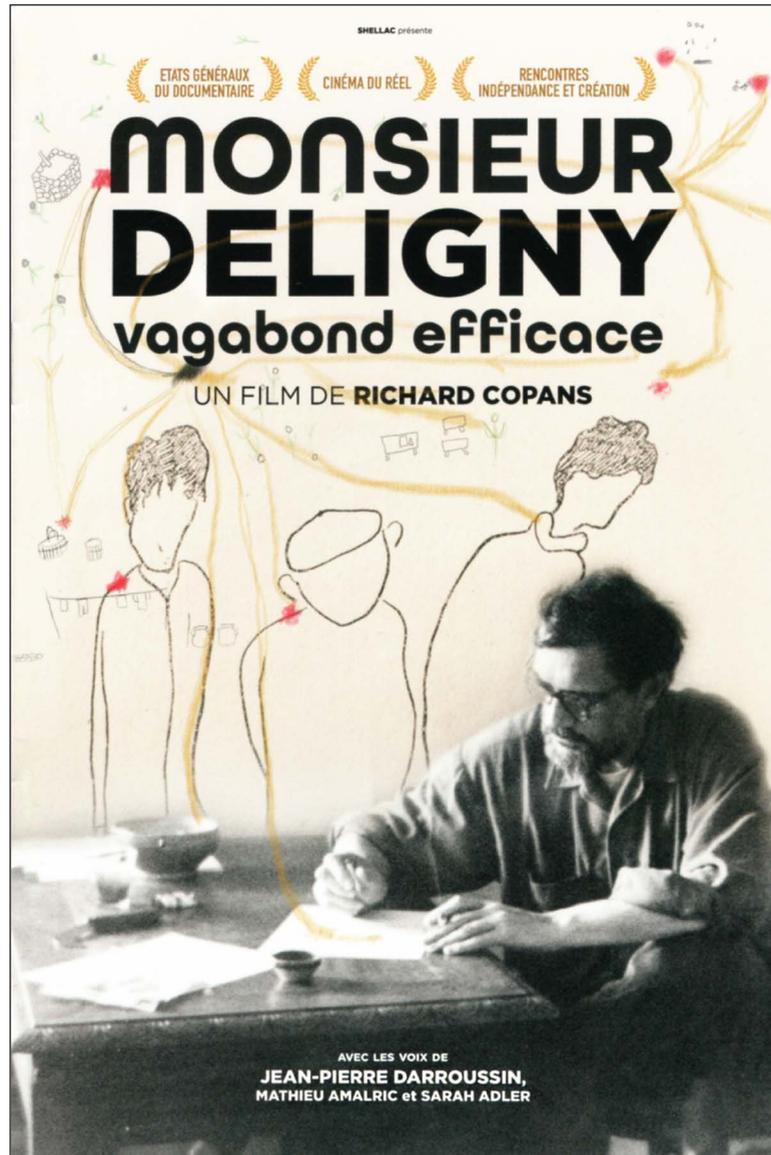
Maison des Mémoires - Maison Joë Bousquet

53, rue de Verdun - 11000 CARCASSONNE - 04 68 72 50 83



Centre  
**Joë Bousquet**  
et son  
**Temps**

Vendredi 24 mai  
à 14h15 : Projection du film



La projection sera suivie d'un échange avec le réalisateur.  
Lieu : C.I.S. Lamourelle - 20 av. Pierre Sémard - Carcassonne



## NOTE D'INTENTION NOTE D'INTENTION

*(Cette note, écrite en 2017, après 3 ans de travail sur l'écriture, accompagnait le scénario)*

Février 1974. Au sortir du train de nuit, il neige sur Nîmes. Pas une petite poudreuse légère qui s'efface sous les pas. Non. Un bon 15cm qui atteint le bas du pantalon. Nous marchons jusqu'à la Mehari orange de Renaud et, en roulant lentement sur des petites routes sinueuses, nous rejoignons Monoblet. La maison dans le village s'appelle l'Y, l'i grec. « Parce qu'on « Y » est » dit Renaud sur un ton d'évidence. - Ah bon... »

En traversant la forêt toute blanche, nous rejoignons une maison isolée. La neige continue de tomber. Les bruits sont étouffés, le son comme une douceur feutrée. Dans la maison tout est très calme. Deux adultes et cinq enfants autistes.

À l'époque, j'ignore tout de l'autisme. Ces enfants ne parlent pas c'est sur. Ils tournoient sur eux mêmes, se balancent. Parfois l'un d'entre eux gémit. Leurs gestes sont incompréhensibles, illisibles. J'ai l'impression qu'ils ne me voient pas. Leur regard est vide, glisse sur moi. Les adultes ne sont guère plus causants, gros pulls de laine sauvage tricotés. Une tisane de thym, oui merci.

À chaque geste « utile », mettre de l'eau à chauffer, poser une tasse sur la table, ils claquent dans leurs mains. C'est le seul son que nous entendons, la scansion rituelle des mains frappées.

Dehors la nuit est tombée, la neige continue de tomber. Le lendemain, je rencontrerai celui qui est l'origine de cette expérience de vie. Un petit monsieur un peu frêle avec des lunettes et une barbe. Mais quand il commence à parler, je suis à l'écoute. Terriblement à l'écoute. Avec ses phrases déconstruites, ses mots suspendus, son humour et son regard qui pétille, je suis extrêmement attentif. Il utilise des mots simples, des mots de tous les jours, mais ce qu'il dit me bouleverse. Je découvre un homme qui a décidé de vivre avec les autistes, « d'être humain envers des enfants gravement psychotiques ». Je découvre un homme qui inverse les termes de l'équation...

Si c'était nous qui devons apprendre à vivre avec eux ? Qu'est ce qui fait l'humain au-delà du langage? Comment vivre ensemble hors le langage? Celui que je viens de rencontrer s'appelle Fernand Deligny.

C'est sa vie que je veux raconter.

Richard Copans



## TEXTES TEXTES

### Je construis un récit à deux voix :

D'un côté la voix de Fernand Deligny, un montage d'extraits de textes écrits et d'enregistrements radiophoniques.

Mon personnage principal s'exprime de façon directe, mais off. Je désire simplifier son écoute en réunissant les extraits de textes publiés et d'extraits sonores pour les faire dire par un même acteur. Dans 2 extraits de film Il sera synchrone, on entendra sa voix et on le verra.

### De l'autre côté, ma voix.

Je suis le narrateur. Sans doute parce que j'ai accompagné la tentative de Deligny pendant une quinzaine d'années et que j'ai été partie prenante de 2 films comme opérateur ou producteur. Cet homme, Je l'ai connu et admiré. J'ai travaillé avec lui. A-t-il été un maître ? le mot sonne mal. Disons qu'en affirmant le lien Indissoluble entre la situation vécue du tournage et l'image ainsi produite, Il était bien proche du cinéma militant des années 70. Il m'a aidé à trouver mon chemin dans le documentaire. J'étais opérateur et Je le suis encore. C'est ce qui explique peut-être mon attachement aux gestes qui permettaient le cinéma. Derrière ces protocoles de mécanique, d'optique, de support et de couche sensible, se cachait une discipline de travail. Il fallait les mériter ces Images, les arracher, au début du film, le narrateur n'est qu'une voix. Il prend chair au fur et à mesure de l'avancée du film. Ses souvenirs deviennent de plus en plus personnels. Ses mains donnent vie aux machines. Sa vraie nature se révèle peu à peu. Ce n'est pas un narrateur anonyme. C'est un compagnon de route. Mon travail de narrateur, c'est de mettre en scène la voix du personnage principal.

Raconter « mon » Deligny, c'est le rendre contemporain. Comment les aventures cinématographiques et les enjeux philosophiques des tentatives Deligny m'ont parlé. Comment elles résonnent encore.

### On entendra également quelques personnages « secondaires » :

François Truffaut, Josée Manenti, les parents d'enfants autistes.

Richard Copans

Vendredi 24 mai

à 16h : Échanges avec Richard Copans  
suivis d'une table-ronde avec :

### Jean-François GOMEZ

Jean-François Gomez, éducateur et auteur d'ouvrages et articles sur le métier d'éducateur. A bien connu Deligny et sa tentative des Cévennes ainsi que François Tosquelles et Jean Oury, tous deux à l'origine d'une révolution de la psychiatrie asilaire.

Ses ouvrages insistent sur une éthique et une poétique de l'éducation.

### Patrice HORTONÉDA & Marc SALVETAT (Métiers à tisser)

L'association culturelle «Métiers à tisser» du Gers œuvre dans les liens entre psychiatrie et politique. François Tosquelles écrit *«Il est vrai que les multiples liens qui nous lient avec d'autres laissent souvent à désirer. Ce n'est pas une catastrophe; c'est une invitation à recommencer notre travail et à reconnaître que ça nous travaille par des suspens étonnants...»*.

### Henri-Philippe KENIG & Agathe COLIN-MADAN

Service Mineurs Non Accompagnés des Pupilles de l'Enseignement Public de l'Aude (PEP 11).  
Chef de service et psychologue.

Bribes de lectures  
*L'archipel Fernand Deligny*

Vendredi 24 mai

à 17h30 : Bribes de lectures

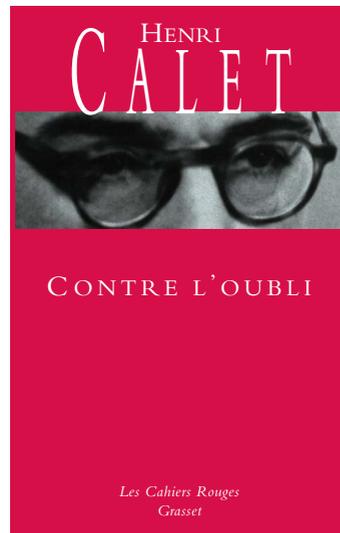
Henri Calet *Contre l'oubli*

Dans deux articles parus dans *Combat* en 1947 et 1948 Henri Calet évoque les enfants en déshérence à la Libération. En 1946 Robert Ardouvin crée une association de prévention pour les enfants de Montreuil, «*Les amis des enfants de Paris*» puis en 1948 l'aventure se poursuit à Vercheny dans la Drôme. Aujourd'hui une Fondation gère le village d'enfants de Vercheny, elle accorde une place particulière à l'art et à la culture dans le projet.

MES COPAINS

Je viens de me faire de nouveaux amis ; du moins je l'espère. Ils sont une vingtaine de garçons de quatorze à vingt ans ; plus la femme de Serge et leur petite fille, Marie-Claude, qui a eu trois mois le jour où je me suis rendu chez eux, à Montreuil. Il y a aussi un chien : Sultan .

Robert est l'initiateur, l'organisateur, l'animateur de cette association qui s'appelle «*Les Amis des Enfants de Paris*» et qui a pour but de sauver le plus d'enfants possible. Robert a vingt ans. Il est secondé par Georges, Serge, Henri, Claude, ceux des premiers jours, les plus vieux. Georges porte la barbe, Serge vient de se marier, Claude a seize ans, Henri est borgne.



La plupart de ces garçons – le chien aussi – étaient sans feu ni lieu il y a peu de temps encore. Voici comment on les attrape : Robert et quelques anciens s'en vont à la nuit à Montmartre, dans un secteur compris entre Pigalle, Anvers et Barbès. Ils attendent le passage du dernier métro et, peu après, ils n'ont plus qu'à ramasser un, deux, trois petits tas : des gosses qui dorment profondément sur les marches d'une station. Ils les réveillent et ils leur parlent d'un lit, d'une maison, de deux repas quotidiens. Les gosses les suivent à Montreuil. C'est ainsi que l'on trouve les enfants à Paris, par douzaines, dans les escaliers du métropolitain, sur les deux heures du matin.

Je pense que ces enfants de Paris ont besoin de secours. Ils essaient de rentrer dans la vie, ce n'est pas facile. Ils ne sont pas encore très assurés.

Robert a de beaux projets : installer d'abord un atelier de poterie, puis les emmener dans un village abandonné des Basses-Alpes, au printemps. Car il faut empêcher qu'ils s'en retournent dans les parages de la place Pigalle ou de Barbès.

*Combat* - 28 août 1947

Vendredi 24 mai

à 17h45 : Bribes de lectures

L'écrivain Matthieu Mével présente son ouvrage

## Un vagabond dans la langue

«*Mon dernier frère était comme nous à la différence qu'il parlait mal. Il faut imaginer sa parole comme des fragments abîmés : certains mots sont mal articulés, d'autres sont déformés et parfois incompréhensibles , les derniers sont aussi inutiles que des jouets cassés dans un grenier.*»

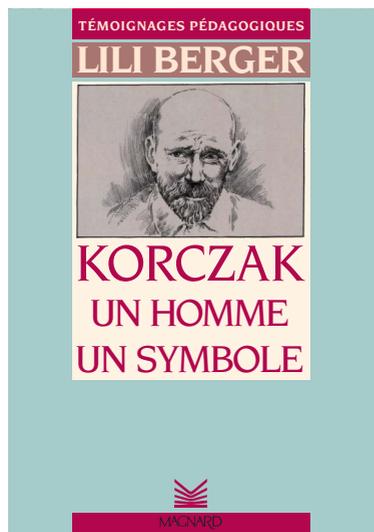
Séverin est le benjamin d'une fratrie de quatre garçons. Il est autiste, mais personne ne prononce ce mot, peu familier dans les années 1980. Ses parents ont fait le choix de ne pas creuser son écart d'avec le monde et toute la famille cherche à appréhender de manière décalée cette expérience étrange de la parole. Ainsi , la langue de Séverin, difficilement compréhensible, devient une langue partagée, un élément de cohésion. C'est à elle que son frère aîné, Matthieu, rend hommage avec ce roman autobiographique.

*nrf*

Matthieu MÉVEL

Matthieu Mével est écrivain. Après avoir suivi une formation d'acteur à Paris et la classe de Jacques Lassalle au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il a joué sous la direction d'Élisabeth Chailloux, Michel Didym, Joël Pommerat... Il a écrit et mis en scène une quinzaine de spectacles en France et à l'étranger. Il a publié du théâtre, de la poésie et des essais . Son dernier livre est un roman, *Un Vagabond dans la langue* (Gallimard, Collection blanche, 2021), consacré à la parole de son frère autiste.

Patrice Hortonéda et Marc Salvetat présentent Janusz Korczak



Le plus souvent en France, on sait seulement de Janusz Korczak – juif polonais et pédagogue de notoriété internationale – qu’il est mort à Treblinka en 1942 avec les deux cents enfants de l’orphelinat qu’il dirigeait à Varsovie. Mais son travail d’éducateur et son œuvre littéraire et humaniste sont méconnus comme si le scandale de l’anéantissement final absorbait toute l’œuvre de Korczak médecin, écrivain, éducateur dominée par l’amour qu’il portait aux enfants. Ses principaux ouvrages, *Comment aimer un enfant* et *Le Droit de l’enfant au respect*, enfin rassemblés dans un même volume, le crient à chaque page

*Comment aimer un enfant* a été écrit au front, en 1915. L’auteur y parle de la meilleure façon d’élever un tout petit, d’aider et d’éduquer préadolescents et adolescents. Il expose les innovations – révolutionnaires pour l’époque – qu’il a introduites à la *Maison de l’orphelin* : le tribunal animé par les enfants eux-mêmes : *La Gazette*, aussi rédigée par eux ; les tentatives d’autogestion. Bref, une vraie république enfantine.

### Bribes de lectures

#### *Les mots qui sauvent*

Écrire

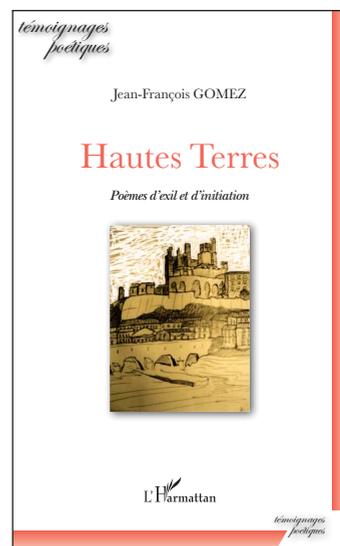
Écrire pour couvrir d’images festonnées

Le désastre de la vie

Trouver les mots qui sauvent

Comme autant de gestes lancés à la face du temps

Jean-François. Gomez  
*Hautes Terres, Poèmes d’exil et d’initiation*



Laurence Pagès présente sa création

### Laurence PAGÈS

*L’espoir a deux paires de jambes* est une création chorégraphique à l’adresse des enfants à partir de huit ans. Une création avec deux danseuses au plateau sur la condition des enfants internés dans des camps de déplacés / prisonniers. L’ambition de ce projet de création est de partir d’un regard historique sur le sujet, en s’appuyant sur les ressources et les archives du Mémorial de Rivesaltes pour aborder une question dont les résonances sont éminemment actuelles.

Laurence Pagès est chorégraphe et autrice, artiste associée au *Centre Joë Bousquet*. Elle poursuit, avec cette création, sa double exploration du corps souffrant et empêché et du lien entre danse et texte.

Elle explore les liens entre danse et poésie, autour des questions centrales d’immobilité et d’imaginaire et s’intéresse aux correspondances entre les gestes de peindre, d’écrire et de danser. Elle conçoit son travail d’artiste chorégraphique comme une articulation nécessaire entre création chorégraphique, recherche, écriture et actions de méditation.

### La création de Laurence Pagès est issue d’une résidence au Mémorial de Rivesaltes

### François PONTAILLER

Responsable de la Compagnie et de la programmation à la *Bulle Bleue*, Fabrique artistique, présente la créativité de ce lieu

La *Bulle Bleue* est un établissement et service d’aide par le travail (Esat) géré par l’Association Départementale des Pupilles de l’Enseignement Public de l’Hérault (ADPEP 34), elle permet aux personnes en situation de handicap accueillies d’exercer une activité professionnelle tout en accédant à un accompagnement éducatif adapté mais c’est aussi un lieu de création culturelle et de diffusion.

à 14h30 : **Camille LOUIS**  
présente son ouvrage et sa démarche

### LA CONSPIRATION DES ENFANTS

Ils s'appellent Anna, Ashkan ou Julia. Ils vivent dans une banlieue industrielle de Londres, dans un camp de réfugiés en Grèce ou un terrain vague réservé aux gens du voyage aux portes de Paris. Ce sont des enfants. Et ils sont malades. Tous souffrent de saturnisme – cette maladie du plomb qui coupe la respiration. Chacun dans leur coin, ils sont les témoins d'un monde qui a choisi de cultiver l'irrespirable. Les usines pharmaceutiques anglaises et leurs fumées toxiques, la politique européenne qui rejette les migrants dans des zones où personne ne devrait devoir vivre, les autorités françaises qui cherchent à toutes forces à sédentariser les nomades sur les terrains d'anciennes décharges : voilà ce monde. Derrière la maladie des enfants, c'est donc celle du présent qui se dresse – une maladie dont Camille Louis, en un geste virtuose et sensible, dresse le profil terrifiant autant que plein d'espoir. Car, même différents, même isolés, même relégués dans les tréfonds de l'anormalité ou de l'indésirabilité, les enfants dont elle raconte les aventures livrent une leçon inattendue : celle d'une nouvelle manière de respirer ensemble – d'une nouvelle conspiration.

Camille Louis est philosophe et dramaturge, activiste auprès des personnes en exil entre la Grèce (Lesbos et Athènes), la France (Calais, Paris) et la Belgique. La *Conspiration des enfants* est son premier livre édité aux P.U.F.

à 15h30 : **Sonia CANTALAPIEDRA**  
présente ses recherches et sa démarche

Sonia Cantalapedra, autrice-réalisatrice de films documentaires. Les derniers, «*Saint-Alban une révolution psychiatrique*» et «*Seul Franju*» sont des tentatives de portraits d'œuvres singulières, d'êtres aux prises avec le monde. Elle filme la parole, l'écoute, la part peu, ou pas, visible de nos existences, l'enfermement aussi. Issus de ses rencontres avec de jeunes hommes à la rue lors du tournage, il y a 20 ans, de «*Dédale, chroniques de l'égarement*» et de la préparation en cours d'un film sur le suivi psychiatrique de patients en Maison d'arrêt et Centre de détention, Sonia au service de l'écriture a rassemblé de nombreux entretiens «*d'enfances blessées, heurtées et heurtantes*». Accueillir, dire, raconter ces trajectoires silencieuses, Sonia invitera, ramènera ces enfances égarées à une présence proche.

«*Je filme les engagements artistiques ou intellectuels singuliers, les marges, les souffrances indicibles. Mes films se tournent vers les êtres qui se confrontent au «monde dans un champ-contre-champ à chaque fois renouvelé. Ils tentent de recomposer avec la part invisible de nos existences.*»



Image du film *Saint-Alban une révolution psychiatrique*

**Samedi 25 mai**

à 16h30 : **Florence MIALHE**

présente son ouvrage *La Traversée*

Née en 1956, Florence est diplômée de l'École Nationale des arts décoratifs en spécialisation gravure. Elle débute sa carrière professionnelle comme maquettiste pour la presse, expose des dessins et des gravures. En 1991, elle réalise son premier court métrage *Hammam*. Depuis, elle impose dans le cinéma d'animation un style très personnel. Elle réalise ses films à base de peinture, de pastel ou de sable, directement sous la caméra en procédant par recouvrement. Son travail est remarqué dans différents festivals en France comme à l'international. Elle reçoit notamment le César du meilleur court-métrage en 2002 pour *Au premier dimanche d'août*, une mention spéciale au Festival de Cannes en 2006 pour *Conte de Quartier* et reçoit en 2015 un Cristal d'honneur, à l'occasion du 39<sup>e</sup> Festival International du Film d'animation d'Annecy pour l'ensemble de son œuvre. Elle a travaillé comme enseignante dans différentes écoles d'animation : les Gobelins, l'ENSAD, la Poudrière... et continue parallèlement à la réalisation son travail de plasticienne. La plupart de ses films ont été écrits avec la collaboration de l'écrivaine Marie Desplechin. Leur long métrage *La Traversée* a reçu en 2010 le prix du meilleur scénario au Festival Premiers Plans à Angers et a fait l'objet d'une exposition à l'Abbaye de Fontevraud. En 2017 il reçoit le prix de la Fondation Gan pour le Cinéma.

**Le film** *La Traversée* est sorti en France le 29 septembre 2021. Le film a été sélectionné et a remporté de nombreux prix dans les festivals en France et à l'international dont une mention du jury au festival d'Annecy, le prix Audencia au Festival du nouveau cinéma de Montréal, grand prix et prix du public au BIAF en Corée du Sud...

Le propos de *La Traversée* est né de la rencontre entre deux émotions : la mémoire familiale – mes arrière-grands-parents fuyant Odessa au début du XX<sup>e</sup> siècle, ma mère et son jeune frère sur les routes de France gagnant la zone libre en 1940 – et la spectaculaire augmentation des déplacements humains au cours des dernières décennies. J'ai vu se refléter dans le parcours des familles kurdes, syriennes, soudanaises, afghanes, celui de ma propre famille juive. Des gens poussés par la guerre, la faim, les persécutions, cherchant une meilleure terre où reconstruire leur existence et prêts pour cela à affronter tous les périls.

Si le film s'ancre dans les réalités migratoires contemporaines, le sujet est traité de façon intemporelle – afin de montrer la permanence de l'histoire des migrations – en s'inspirant de la narration des mythes et des contes.

Avec ma co-scénariste la romancière Marie Desplechin, nous avons abordé le récit dans cette optique. Nous avons décidé de suivre un frère et une sœur au sortir de l'enfance, Kyona et Adriel qui portent aussi bien la figure de Hansel et Gretel que celle des jeunes «mineurs isolés».

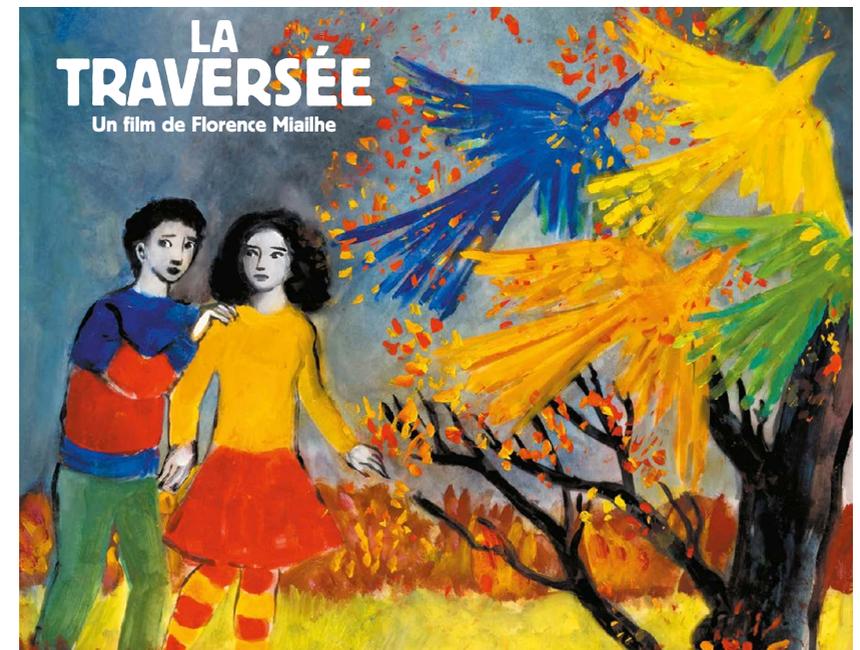
Le choix d'une technique très picturale est inhérent à mon travail. La technique de peinture animée est un peu comme un numéro d'équilibriste sans filet. Je peins directement sous la caméra avec tout ce que cela implique de risques, d'intuitions, de hasards et d'exigences. Les images s'effacent au fur et à mesure et elles n'existent plus que dans le film. Il n'y a pas de retour en arrière possible.

**Le livre** est le témoin de ce travail, une nouvelle œuvre qui en découle. C'est bien avant la réalisation que commence le parcours artistique qui aboutira à un film d'animation comme *la Traversée*.

L'objectif du livre est de montrer ce travail préalable, qui est rarement visible, non pas d'un point de vue technique, mais comme un cheminement pictural et créatif.

Le livre rassemble à la fois les esquisses préparatoires des images des décors et des photogrammes du film.

**La présentation de l'ouvrage  
sera suivie de la projection du film.**



© Florence Mialhe, recherches pour «*La Traversée*»

# L'enfance blessée

Projections - Rencontres - Lectures

## Vendredi 24 Mai

- 14h15** Projection du film de Richard Copans :  
«*Monsieur Deligny - Vagabond efficace*»  
suivie d'échanges avec le réalisateur et d'une table-ronde réunissant :  
Richard Copans, Jean-François Gomez, Patrice Hortonéda,  
Henri-Philippe Koenig, Marc Salvetat.  
et de Bribes de lecture : «*L'archipel Fernand Deligny*».

### Bribes de lectures

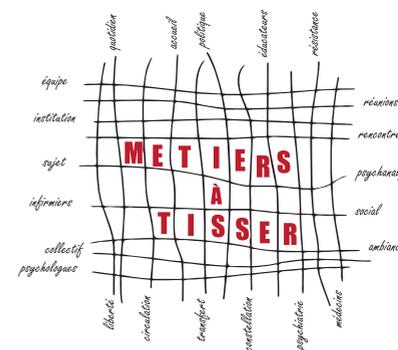
- 17h30** Henri Calet «*Contre l'oubli*».  
**17h45** Matthieu Mevel, écrivain  
présente son dernier ouvrage « *Un vagabond dans la langue* »  
(Ed. Gallimard) présentation accompagnée d'une lecture.

## Samedi 25 Mai

- 10h** *Bribes de lectures*  
Marc Salvetat, Patrice Hortonéda évoquent la vie du pédagogue-écrivain  
Janusz Korczak.  
suivie d'une lecture par Jean-François Gomez de quelques-uns de ses poèmes  
consacrés à l'exil.
- 10h45** Laurence Pagès, chorégraphe présente sa création  
« *L'espoir a deux paires de jambes* » consacrée à l'enfance dans le Camp de  
Rivesaltes.  
François Pontailier, responsable de la Compagnie et de la programmation à la  
*Bulle Bleue* évoque la création liée à ce lieu.
- 14h30** Camille Louis présente son ouvrage  
« *La Conspiration des enfants* » (éd. PUF).
- 15h30** Sonia Cantalapiedra, autrice réalisatrice présente ses recherches documentaires  
et de création.
- 16h30** Florence Miaillhe présente son ouvrage « *La Traversée* », co-écrit avec Marie  
Desplechin, avec un texte de Xavier Kawa-Topor (Éditions Delpire & Co)  
suivie de la projection de son film.

Le *Centre Joë Bousquet et son Temps*, 53 rue de Verdun à Carcassonne,  
Maison des Mémoires - Maison Joë Bousquet  
Dans le prolongement de l'aventure intellectuelle qui s'est déroulée  
dans la chambre de Joë Bousquet, le *Centre Joë  
Bousquet et son Temps* explore les différentes facettes  
de la création littéraire et artistique des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup>  
siècles. Lieu vivant de rencontres et d'échanges il  
donne au livre une place centrale.

### Métiers à Tisser (Gers)



*La Bulle Bleue*, espace détonnant. (Montpellier)  
Lieu de fabrique artistique et culturel animé par des comédiens,  
techniciens, jardinières et cuisinières, accompagnés par une équipe  
éducative et administrative, *La Bulle Bleue* pourrait s'envisager comme  
une maison.



Maison culturelle, sociale, artistique, de recherche et de  
création s'inscrivant dans une tradition d'expérimentation  
aux croisements de l'art et du soin, induisant un nécessaire  
déplacement de l'écriture théâtre.

Depuis 2012, *La Bulle Bleue* ouvre un espace étonnant et détonnant,  
propice à une créativité remuante. Un endroit laissant libre court à  
l'inattendu et à l'insolite, à la recherche d'une marge sensible.  
Chaque saison se nourrit de l'acte d'écriture des artistes invités et des  
échanges avec les publics. Ce projet s'inscrit dans l'engagement des PEP  
34 pour une société solidaire et leur militance pour défendre les valeurs  
de l'éducation populaire.

*Extrait d'une présentation de Delphine Maurel, Directrice de La Bulle Bleue*

Le *Centre International de Séjour* situé au cœur de la ville de  
Carcassonne a pour vocation d'accueillir des groupes scolaires, des  
classes patrimoine, des séminaires et rencontres. Ce Centre est adossé à  
la Maison Lamourelle (de style Art Nouveau) tiers-lieu  
culturel qui abrite un Atelier du livre.  
L'ensemble est géré par les Pupilles de l'Enseignement  
Public de l'Aude en complément de ses missions sociales  
relatives à l'enfance.



# L'enfance blessée

Projections - Rencontres - Lectures

**Vendredi 24 & samedi 25 Mai 2024**

**Lieu : Centre International de Séjour - Maison Lamourelle**

20, avenue Pierre Sépard - Carcassonne



*C'est depuis les blessures et le silence de son enfance que l'être opère.*

(À propos de *Traduit du silence* de Joë Bousquet et de la *lettre au père* de Franz Kafka)



## Itinérance

*tisser des liens à partir de Joë Bousquet*

Cette initiative s'inscrit dans une thématique « *Les blessures créatrices* » qui prend sa source dans la vie et l'œuvre de Joë Bousquet.

**La mobilité de son écriture nous permet de relier :**

*Métiers à Tisser* (Auch, Toulouse), le *Centre Joë Bousquet et son Temps*, les *PEP 11* (Carcassonne), *La création de Laurence Pagès*, issue d'une résidence au *Mémorial de Rivesaltes*, *La Bulle Bleue* (Montpellier) et *Jean-François Gomez*, écrivain-formateur à Aigues-Mortes.

Les autrices réalisatrices **Sonia Cantalapiedra**, **Florence Mialhe**

L'auteur réalisateur **Richard Copans**

L'autrice **Camille Louis**, l'auteur **Matthieu Mével**

## Conception et coordination :

Pascal Bautreait, Yannick Gayraud, Mireille Lauze, René Piniès  
en lien avec les partenaires et intervenants associés  
au *Centre Joë Bousquet et son Temps*.

**Centre Joë Bousquet et son Temps**

Maison des Mémoires - Maison Joë Bousquet

53, rue de Verdun - 11000 CARCASSONNE - 04 68 72 50 83